

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an..... \$2.00

Canada et Etats-Unis..... 1.50

France..... fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE.

J. MONIER, Directeur.

Téléphone Bell No 2802.

Téléphone Federal No. 708.

MONTREAL, 15 AOUT 1890

ACTUALITES

Pour le dernier trimestre les 25 fabriques de cotonnades de Fall River, Mass paient un dividende moyen de 1.82 p.c. u \$247,650 sur un capital de de \$13,560,000 soit au taux de 7.30 par année.

Nos lecteurs trouveront dans nos prix courants, page 4 la liste des prix des produits de la "Ireland National Food Company" dont MM. David Robertson & Co, sont les agents pour la province de Québec. Ces produits sont emballés en caisse, chaque caisse contenant une douzaine de paquets. Les paquets sont de 4 livres, de 2 1/2 lbs et de 1 lbs, suivant le cas, soit dans du papier manilla des sacs de coton, ou des boîtes en fer blanc, mais toujours arrangés d'une façon élégante et de manière à plaire à l'œil de l'acheteur.

Un mouvement inauguré parmi les épiciers canadiens de la Nouvelle Angleterre, excite un intérêt considérable. Il y a une quinzaine de jours les représentants d'un grand nombre d'épiceriers de la Nouvelle Angleterre se sont réunis et ont pris les procédés préliminaires pour la fondation d'une maison d'épiceries en gros. Il a été convenu que le capital serait de \$50,000. De cette manière ils espèrent pouvoir acheter à bon marché et chaque membre de l'association pourra se procurer des marchandises à un prix beaucoup plus bas qu'il ne paie actuellement. M. J. L. Loiselle de Lowell, a été élu secrétaire-trésorier et M. S. P. Hébert est un des directeurs. (New England Grocer).

Le Dominion Illustrated News est passé entre les mains de la "Sabiston Lithographic and Printing Co," dont M. Richard White est président et M. Alex. Sabiston directeur gérant. Ces Messieurs ont l'intention d'améliorer encore le journal si possible, tant au point de vue de la littérature que des illustrations et d'augmenter la clientèle de lithographie et d'impression de luxe que servait la Compagnie du Dominion Illustrated News. Les affaires seront continuées dans le même local, 73 rue St Jacques Montréal, sous la direction de M. J. P. Edwards, à qui toutes les communications doivent être adressées tant pour les comptes d'us à l'ancienne compagnie que pour les nouvelles affaires.

Le caoutchouc brut est coté, aujourd'hui à Boston de 94 à 95c. la livre.

BUREAUX D'ENREGISTREMENT.

Tous ceux qui ont eu quelques transactions sur la propriété immobilière, achat vente, hypothèque etc, savent de quelle autorité jouit le certificat du Régistrateur constatant sous sa signature l'état hypothécaire de l'immeuble en question.

Le Régistrateur est un fonctionnaire de l'état; il devrait par conséquent engager la garantie de l'état pour ce qu'il certifie en sa qualité officielle. Il devrait être responsable personnellement envers l'état, mais l'état devrait être responsable vis-à-vis du public, ce qui ferait disparaître une des grandes objections contre notre système d'enregistrement qui se trouve résolu par le système Torrens.

Les cautionnements fournis par les registrateurs varient de \$5,000 à \$10,000; ce qui est totalement insuffisant pour les fonctionnaires qui, par inadvertance ou par ignorance, peuvent causer à des particuliers des dommages pour des centaines de mille piastres, si les particuliers n'ont de garantie que ce cautionnement; mais il serait parfaitement raisonnable vis-à-vis l'état, puisque celui-ci peut choisir un registrateur capable, honnête, sérieux et appréciant convenablement sa responsabilité.

La responsabilité de l'état vis-à-vis les particuliers aurait donc pour effet de donner au public une plus grande sécurité pour tout ce qui regarde les immeubles, et en même temps de forcer le gouvernement, pour se garantir lui-même, à ne nommer que des registrateurs parfaitement compétents, responsables et irréprochables. C'est-à-dire que la charge de registrateur ne serait pas donnée au premier politicien venu qui aurait besoin d'être placé.

Cette adoption à nos lois immobilières du point qui fait le principal avantage du système Torrens, la garantie par l'état, serait, nous en sommes certains, considérés comme un grand progrès par tout notre commerce et par tout le monde des affaires en général.

BOIS DE CONSTRUCTION

On dit que la Compagnie Eddy de Hull négocie l'achat des scieries de M. Cormier, à Aylmer.

Une maison de Québec est en train de remplir un contrat pour un demi-million de boîtes pour l'Amérique du Sud.

MM. O. Dufresne jr et frère, les marchands de bois bien connus de Montréal, sont à construire une immense scierie à Windsor Mills.

Pendant le mois de mai les exportations de bois de sciage du port de Montréal ont dépassé celles du mois correspondant de l'année dernière de \$186,230.

MM. Dupré frères, marchands de bois, rue Ste-Catherine, ont un assortiment complet de bois de sciage qu'il offrent aux constructeurs aux meilleures conditions.

Le bois de service de la faillite de M. Cormier, à Aylmer, a été vendu le 11 juillet. M. Cormier a

racheté le bois de sciage et les bardeaux à 40c dans la piastre; la Compagnie Rathbun a acheté 22,182 billots à 50c.

La Compagnie des Moulins Nantais, au lac Mégantic, va dépenser cette année de \$12,000 à \$15,000 en réparations et en améliorations. Elle doit entr'autres choses, acheter une fournaise con truite pour brûler la sciure de bois.

M. D. Parizeau, le populaire marchand de bois de Montréal et président de la Chambre de commerce du District de Montréal, est de retour de son voyage dans le golfe; sa santé s'est améliorée et il vaque à ses affaires comme par le passé.

M. Eugène Malo, voulant se retirer des affaires, a mis en vente, à l'encan, le stock de bois durs qu'il avait dans son clos, coin des rues Vitré et des Allemands à Montréal. L'encan a eu lieu il y a une quinzaine de jours, la demande a été restreinte et une partie seulement du stock un quart environ, a été vendu. Le prix obtenu a été raisonnable M. Malo continue à écouler son stock par lots et il espère avoir tout liquidé pour le premier de mai.

Sous les fondations du palais de Savoie, à Londres, on a trouvé des pilotis et des madriers de chêne, d'orme, de hêtre et de châtaignier, parfaitement conservés, après avoir passé à 650 ans. En démolissant un vieux mur de Tunbridge Castle, comté de Kent, on a trouvé au milieu d'un mur de pierre très épais, un cintre en bois qui était enfermé là depuis 700 ans. Des bois provenant d'un vieux pont ont été découverts en creusant les fondations d'une maison à Ditton Park, près Windsor, que l'on croit dater d'avant 1296.

Le toit de la basilique de St Paul, à Rome, a été construit en l'année 818 et les pièces en sont encore saines et solides; les portes de la basilique en bois de cypres, ont été enlevées, après plus de 600 ans, quoique parfaitement saines, pour être remplacées par des portes d'airain. Le dôme de St Marc à Venise est âgé de plus de 850 ans et les poutres, solives etc, en sont encore bonnes.

LES FRAMBOISES

La saison des framboises est dans son plein; ces baies savoureuses qui croissent avec une abondance prodigieuse dans nos bois et nos taillis, partout où une éclaircie naturelle ou accidentelle de la futaie a permis à l'arbrisseau de recueillir les rayons du soleil, abondent sur les marchés de nos villes, où elle se vendent depuis 60c, jusqu'à \$1.00 le seau. Peu de personnes savent d'où nous viennent toutes ces framboises. Naturellement il en vient une certaine quantité d'un grand nombre de localités qui expédient chacune quelques seaux; mais la seule localité où ce commerce se fasse sur une vaste échelle, c'est St-Jérôme.

La cueillette à St Jérôme a commencé à donner des résultats satisfaisants vers le 16 juillet et, depuis le 22 juillet il a été expédié régulièrement de St Jérôme à Montréal deux chars de 2000 seaux chacun,

par jour, dont un char par jour a été chargé par un seul marchand de l'endroit, M. Charles Elie Laflamme et expédié à M. Thomas Deery, marché Bon-cours.

La saison dure ordinairement de cinq à six semaines, pendant ce temps, la Cie de Chemin de fer perçoit de \$60 à \$100 par jour de frais de transport et il y a des cultivateurs des environs qui vendent pour une valeur de \$100 à \$125 de framboises, toutes cueillies par leurs familles.

Il est tout probable que lorsque le chemin de fer du Nord sera terminé, la région qu'il dessert pourra expédier de 7 à 8 chars tous les jours à Montréal. Actuellement même et avec les communications difficiles qui existent, il vient des framboises de toutes les paroisses environnantes et jusque de St-Jovite, à 51 milles de St-Jérôme.

Les principaux expéditeurs sont MM. Chs. Elie Laflamme, D. D. Bastien et B. Beaulieu, tous trois marchands épiciers à St-Jérôme.

Le prix courant, cette saison, à St-Jérôme, a été de 50 à 60 c, le seau; mais en moyenne les cultivateurs en retirent de 40 à 45c net. le seau.

Un char contient 1800 seaux; deux chars par jour donnent par conséquent 3600 seaux qui, à 45c, représentent une valeur de \$1620 par jour; la saison durant, disons, cinq semaines, ou trente jours d'expédition, il en résulte que les paroisses ou se récoltent les framboises autour de St-Jérôme en retirent un profit de \$48,600 par année.

EPICERIES

Les épiciers de New-York ont établi entre eux une espèce d'assurance mutuelle sur les chevaux. Cette assurance paraît prospérer, elle compte 116 polices en force.

L'American Analyst signale une nouvelle poudre à boulanger qui vient d'être mise en vente aux Etats-Unis sous le nom de "French Tartar Baking Powder" du Dr. Arvine. D'après le confrère cette poudre contient une forte proportion d'acide oxalique et est par conséquent très nuisible à la santé.

Les conserves de petits pois, de fabrication canadienne paraissent, au début de la saison, devoir être abondantes sur le marché, et des ventes à livrer ont été faites à de bas prix. Mais il paraît que les fabricants ont été trompés dans leurs calculs. Les pois ont mûri trop vite, et il les faut ni trop tendres ni trop mûrs de sorte qu'une grande partie de la récolte sur laquelle on comptait ne pourra pas être employée pour les conserves. Les prix sont par conséquent plus fermes avec tendance à la hausse.

L'approvisionnement de mélasse de Barbades sera moins considérable sur notre marché qu'on ne s'y attendait, à cause de la perte de deux navires, l'un, consigné à une maison de Québec et qui a sombré dans le port de cette ville après une collision, l'autre consigné à la maison L. Chaput fils & Cie, de Montréal, et qui a fait naufrage sur l'île au Sable, dans le golfe St-Laurent. Le charge-